

L'OURS DE LA CÔTE NORD (*)

L'ours du Canada est d'une indifférence absolue quand il s'agit de nourriture. Il mange de tout : de la viande, du poisson, des fruits, et même de l'herbe.

J'ai vu, à la baie des Homards et à la rivière à Vachon, des prairies de cette sorte d'alfa qui couvre le sommet des plages sablonneuses, entièrement broutées, complètement tondues par les ours. La première fois que je pus constater ce fait curieux, je me refusai longtemps à y croire. Nous étions alors au printemps. Les ours venaient à peine de quitter leur retraite d'hiver, et quoique leur appétit dût être singulièrement aiguisé par un jeûne de plus de cinq mois, je ne voulais croire à ce broutage qui dérangeait toutes mes idées. Il ne pouvait cependant y avoir aucun doute. Les *fumées* abandonnées par ces animaux permettaient de constater sans hésitation le genre de nourriture qu'ils avaient adopté.

J'ai dit les *fumées* et je m'explique.

Je suis chasseur, et rien de ce qui touche à mes victimes ne m'est indifférent ou étranger. Mes confrères en Nemrodisme me comprendront. Ils savent, comme moi, combien l'étude des *fumées* est importante. Elles sont quelquefois les seuls indices, les seuls vestiges qui permettent au chasseur expérimenté d'avoir une connaissance suffisante de l'animal qu'il veut *porter bas*. Nous ne sommes plus, hélas ! au temps des Gastons Phébus et des du Fouilloux. Heureux temps où l'on appelait, sans rougir, les choses par leur nom ! Après tout, le mot *fumée* peut-être considéré comme une métaphore. Métaphore hardie, j'en conviens, mais reçue, acceptée sous les

(*) Ce travail est extrait du *Manuel des Chasseurs de la Côte Nord*, par M. H. de Puyjalon, qui paraîtra dans quelques mois.